

Journée météorologique mondiale 2018

«Temps et climat: prêts, parés!»

Message du Secrétaire général

«Temps et climat: prêts, parés!», tel est le thème de la Journée météorologique mondiale 2018. En ajoutant la gestion judicieuse de l'eau, nous avons tous les éléments fondamentaux du cycle du développement durable.

Alors que le temps, le climat et l'eau sont vitaux pour le bien-être, la santé et la sécurité alimentaire des populations, ils peuvent également être destructeurs. De tout temps, les conditions météorologiques à fort impact, telles que les cyclones tropicaux, pluies diluviennes, vagues de chaleur, périodes de sécheresse, tempêtes hivernales et températures glaciales, ont emporté des vies et fait disparaître des moyens de subsistance. Néanmoins, aujourd'hui, le changement climatique entraîne une augmentation de la fréquence et de l'intensité de certains de ces phénomènes.

L'année 2018 a commencé comme l'année 2017 s'est terminée – avec des phénomènes extrêmes meurtriers et destructeurs. La saison des ouragans 2017 a été la plus coûteuse de l'histoire des États-Unis. Dans les petites îles des Caraïbes, comme la Dominique, elle a anéanti des décennies de progrès en matière de développement. Les inondations ont entraîné le déplacement de millions de personnes dans le sous-continent asiatique, tandis que la sécheresse aggravait la pauvreté et les migrations dans la Corne de l'Afrique.

Sans surprise, pour la deuxième année consécutive, l'environnement était de loin l'inquiétude la plus fréquemment exprimée par les dirigeants mondiaux dans le *Global Risks Report* du Forum économique mondial. Ces dirigeants mentionnaient *les phénomènes météorologiques extrêmes; la perte de biodiversité et la destruction des écosystèmes; les grandes catastrophes naturelles; les catastrophes environnementales dues aux activités humaines; et l'incapacité à atténuer les effets du changement climatique et à s'y adapter*. Les phénomènes météorologiques extrêmes étaient vus comme le principal risque.

2017 a été l'une des trois années les plus chaudes jamais enregistrées et l'année sans Niño la plus chaude qui ait été constatée. Avec le réchauffement climatique sur le long terme causé par les émissions de gaz à effet de serre, l'humanité devra faire face à un réchauffement de la planète et une multiplication des chocs météorologiques et hydrologiques.

Je souhaite que tous les Membres de l'OMM puissent enfin être prêts à faire face aux aléas non seulement météorologiques et climatiques, mais également hydrologiques afin de soutenir le programme international de développement durable, la prévention des catastrophes et l'adaptation au changement climatique.

Plus précisément, nous devons nous préparer aux phénomènes météorologiques, climatiques et hydrologiques extrêmes en perfectionnant les systèmes d'alerte précoce multidangers et en coordonnant davantage les interventions. À cette fin, l'OMM publie une liste de contrôle des systèmes d'alerte précoce multidangers, un outil important pour accroître la résilience des populations.

Les Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN) devraient être en mesure de fournir à tous – individus, communautés, secteurs d'activité divers et décideurs – des prévisions météorologiques immédiates, infrasaisonnnières et saisonnières et des prévisions climatologiques à plus longue échéance pour tous les phénomènes, et ce avec précision, en temps voulu et de la façon la plus claire possible.

Pour renforcer les capacités de résistance aux phénomènes météorologiques et climatiques extrêmes, il faut d'abord mettre en place un solide réseau d'observation. Ce réseau doit être très étendu sur terre, sur mer, dans les airs et depuis l'espace afin de permettre la prévision et l'annonce précoce des phénomènes météorologiques et climatiques extrêmes. La communauté météorologique que représente l'OMM est résolue à aider les Membres qui en ont besoin à moderniser leurs infrastructures d'observation. Le développement des services climatologiques offre une bonne occasion à cet égard.

Par ailleurs, la résilience de la société face aux phénomènes météorologiques et climatiques extrêmes devrait se fonder sur les progrès scientifiques et techniques dans le domaine de la prévision. La réduction spectaculaire du nombre de victimes causées par les phénomènes météorologiques extrêmes ces 30 dernières années est en grande partie due au net accroissement de la fiabilité des prévisions et des alertes et à une meilleure coordination avec les autorités chargées de la gestion des catastrophes. Grâce aux avancées de la prévision numérique du temps, une prévision à 5 jours est aussi fiable que l'était une prévision à 2 jours il y a 20 ans. Cette discipline, qui ne cesse de s'améliorer, contribue à la production d'alertes précoces.

Les alertes précoces constituent un fondement majeur de la prévention des catastrophes. Elles peuvent sauver des vies et réduisent les pertes matérielles et économiques causées par les phénomènes dangereux.

Pour que les systèmes d'alerte précoce soient performants, ils doivent s'adresser aux personnes et communautés exposées à tout un éventail de dangers et diffuser efficacement des messages et des alertes. Dans ce contexte, il conviendrait aussi de faciliter l'éducation et la sensibilisation du public aux risques et de garantir que les personnes concernées soient toujours prêtes.

C'est pourquoi l'OMM a lancé, en collaboration avec les SMHN, une initiative visant à établir un Système mondial et normalisé d'alerte multidanger.

Nous collaborons aussi activement avec des partenaires de l'initiative sur les systèmes d'alerte précoce aux risques climatiques et du Cadre mondial pour les services climatologiques afin d'aider les populations les plus vulnérables.

Lorsqu'on parle de résilience, il ne faut surtout pas oublier les services hydrologiques. C'est notamment pour cela que l'OMM parrainera une conférence mondiale sur l'eau qui se déroulera au mois de mai et qui portera sur l'importance des services hydrologiques pour la prospérité.

Enfin, l'OMM s'attache à combler les lacunes existant dans les réseaux d'observation et à faire tomber les barrières en vue de fournir en temps voulu à l'ensemble des États et territoires Membres des prévisions précises et des services d'alerte multidangers axés sur les impacts afin d'édifier une société résiliente face aux phénomènes météorologiques, climatiques et hydrologiques. L'Organisation contribuera ainsi à concrétiser le Programme de développement durable à l'horizon 2030 des Nations Unies

et le Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe afin de construire le monde dans lequel nous voulons vivre.

Je souhaite une Journée mondiale de l'eau (22 mars) et une Journée météorologique mondiale (23 mars) pleinement satisfaisantes à tous les Membres et à toutes les personnes qui participent aux activités de l'OMM et j'ai bon espoir que tous les pays seront bientôt en mesure de faire face aux aléas météorologiques, climatiques et hydrologiques.